

Avez-vous vu la soucoupe ?

Bien avant nous, Napoléon l'avait déjà observée !

La soucoupe volante se rapproche. Jusqu'à présent elle réservait ses visites au Nouveau-Monde, et dans des endroits inaccessibles qui échappaient à tout contrôle sérieux. Les choses sont changées. Maintenant la « soucoupe » vient chez nous. Dans la Creuse, un brave cultivateur a même été embrassé par son mystérieux pilote et, il y a peu de jours elle était à Quarrouble, à deux pas d'Icl. Mieux encore, dimanche dernier, elle vint à Cherbourg.

On ne l'a pas encore signalée au Cul-de-Four ni au Nouveau-Roubaix, mais il est évident que cela ne saurait tarder. D'ailleurs rassurons nos lecteurs, on l'a enfin vue à Roubaix. Tant mieux, congratulons-nous mutuellement. C'était vexant, à la fin, de n'avoir pas de soucoupe ici ! De quoi avions-nous l'air ? Enfin, c'est fait : plusieurs de nos lecteurs en ont aperçu une dans notre ciel, dimanche, vers 20 h. 15, à hauteur du boulevard de Metz. Elle était très haut, à plusieurs centaines de mètres. Avec plan et croquis à l'appui, ces lecteurs dépeignent la chose : « C'était un espèce d'arc, d'un rouge orange, pas tellement brillant. Le phénomène était parfaitement immobile mais sa clarté tremblait légèrement... »

Après avoir observé Roubaix, la soucoupe s'en alla vers Lille.

En 1905 !

Au risque de décevoir pas mal de gens, ajoutons que la chose n'est pas nouvelle et que, depuis belle lurette la « soucoupe volante » hante le ciel de France.

A l'appui de nos dires, produisons cette information sensationnelle (déjà !) qui date du 6 avril 1905, et qui est intitulée « Lucurs étranges dans la nuit ». Information que nous avons relevée dans les journaux de l'époque.

— « Hier le temps était légèrement couvert. La place Napoléon, à Cherbourg, regorgeait de curieux : bourgeois, officiers de tous grades et de toutes armes, dames en très grand nombre, tous venus là pour observer le phénomène céleste signalé depuis deux jours. A 8 h. 30 du soir, à peu près exactement, le disque lumineux est réapparu au-dessus du musoir central. Il a suivi de nouveau, et avec une régularité mathématique, le chemin qui lui est ordinaire... Il est maintenant 11 h. du soir et il vient de disparaître dans les profondeurs de l'horizon borné par la mer ».

Voilà le fait. Remarquez qu'on ne parle pas encore de « soucoupe », mais il s'agit bien d'un

disque lumineux. A n'en pas douter, c'est bien elle. Peut-être pas la même, mais à coup sûr soucoupée.

A cette époque-là la soucoupe — ou le disque, comme vous voudrez — fit déjà couler beaucoup d'encre :

— C'est déconcertant, vraiment. lit-on dans les journaux de ce mois d'avril 1905, et nous voilà aussi avancés qu'hier et que les jours précédents. Un point, cependant, reste acquis : C'est que les autorités militaires ne croient plus du tout à un ballon dirigeable. D'autre part, un système encore inconnu employé par l'espionnage anglais fait maintenant hauser les épaules !.. ».

Pauvre « soucoupe » ! Que de noirs desseins ne lui prêtait-on pas ?

« C'est Vénus », assurait Flammarion

Les journalistes de cette époque s'insurgeaient devant ce mystère sur lequel leur curiosité légitime venait se briser net. Comment écrire de brillants commentaires sur une information aussi fluide, aussi immatérielle, aient insolite ? Aussi s'en prenait-on à la science :

— « On cherche, on tâtonne, et naturellement la pensée vagabonde... Il est insensé que l'observatoire de Paris n'ait encore rien fait pour donner le mot de l'énigme ».

Secoués par ce rappel à l'ordre, les savants sortent de leur tour d'ivoire. Le grand Camille Flammarion lui-même prend position. Il s'agit, selon lui, d'une aberration visuelle provoquée par la planète Vénus. Mais ceci ne satisfait personne, d'autant plus que le 15 avril 1905, les gardiens du phare de la Banche, près de Saint-Nazaire, ont aperçu dans la nuit « un astre extrêmement brillant qu'ils prirent pour un ballon lumineux, et qui s'approcha si près d'eux qu'ils furent sur le point de heuler les mystérieux aéronautes. Mais le phénomène s'éloigna et se perdit dans la direction du Nord. L'étrange visiteur avait la forme ogivale, entouré d'une nébulosité.

Un peu plus tard, le même phénomène se reproduisit au-dessus de Tunis.

Sous le Consulat !

Ceci se passait en 1805, il y a donc presque un demi-siècle. Mais, en fait, on signale la mystérieuse apparition depuis bien plus longtemps encore, et Napoléon lui-même put la contempler :

— Sous le Consulat, quand Bonaparte, de retour de la guerre d'Italie, se rendait en grande pompe au palais du Luxembourg, où siégeait le Conseil des Anciens, il fut quelque peu choqué de constater que l'attention du peuple n'était pas exclusivement concentrée sur sa personne. La foule avait les yeux levés vers le ciel où apparaissait distinctement, bien qu'il fit grand jour, une étrange lumière qui semblait suivre le cortège...

— C'est votre étoile qui vous regarde », répondit-on à Bonaparte, qui interrogeait...

Napoléon est mort depuis longtemps. Mais la soucoupe est toujours là, plus que jamais à l'ordre du jour. Depuis tant d'années on n'a pas encore réussi à l'identifier : illusion d'optique ? produit de l'imagination ? arme secrète ? voyageurs stellaires ? On n'en sait rien et nous aurons garde de nous prononcer ! Toutefois, puisque maintenant elle daigne descendre jusqu'à nous, le problème sera sans doute facilement résolu. Attendons donc sans impatience une nouvelle visite.

Marcel LECLERCO.